

Dossier de presse
Décembre 2021

CONTACTS PRESSE
MUSÉE CARNAVALET
– HISTOIRE DE PARIS
Camille Courbis
camille.courbis@paris.fr
+33(0)1 44 59 58 76
+33(0)6 07 34 48 55

PARIS MUSÉES
Andréa Longrais
andrea.longrais@paris.fr
+33(0)1 80 05 40 68
+33(0)6 70 72 27 27

PIERRE LAPORTE
COMMUNICATION
Alice Delacharley
+33(0)6 38 81 53 74
Frédéric Pillier
+33(0)6 42 82 28 67
carnavalet@pierre-laporte.com

MARCEL PROUST UN ROMAN PARISIEN

16 DÉCEMBRE 2021 — 10 AVRIL 2022

**MUSÉE HISTOIRE
DE PARIS CARNAVALET**



Réservation conseillée sur www.carnavalet.paris.fr

Jacques-Émile Blanche, Portrait de Marcel Proust, 1892
Musée d'Orsay © RMN-Grand Palais / Hervé Lewandowski

#ExpoProust

**« J'avais toujours à portée de
ma main un plan de Paris »**

**Marcel Proust,
La recherche du temps perdu,
*Du côté de chez Swann***

Sommaire

Communiqué de presse - p.4

Parcours de l'exposition

Première partie - p.7

Seconde partie - p.14

Chronologie - p.24

Les adresses fréquentées par Marcel Proust à Paris - p.29

Prolongement de l'exposition dans les collections :

Anna de Noailles, L'Ombre des jours - p.30

Le catalogue de l'exposition - p.32

Visuels disponibles pour la presse - p.33

Autour de l'exposition - p.37

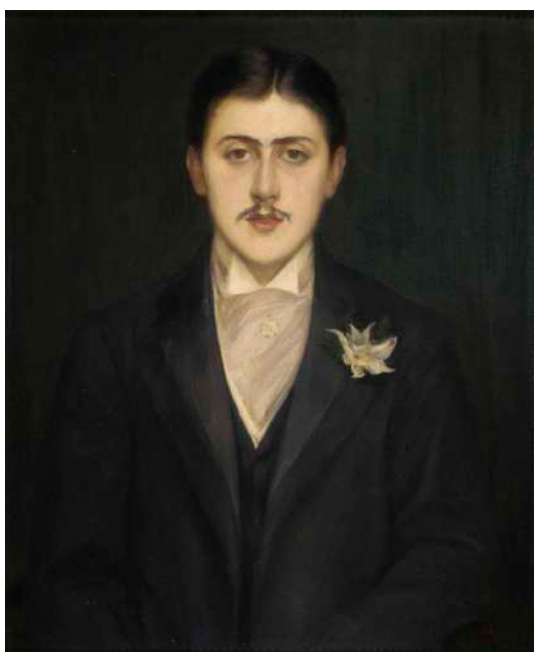
Paris Musées - p.40

Informations pratiques - p.41

Marcel Proust, un roman parisien

16 décembre 2021 - 10 avril 2022

Vernissage le 15 décembre



Jacques-Emile Blanche, *Portrait de Marcel Proust*, 1892, huile sur toile. Musée d'Orsay.
Photo © RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

Le musée Carnavalet – Histoire de Paris commémore le 150^e anniversaire de la naissance de Marcel Proust (1871-1922).

Consacrée aux rapports de Marcel Proust à Paris, où se déroule l'essentiel de son existence, l'exposition *Marcel Proust, un roman parisien* interroge pour la première fois la place de la ville dans le roman proustien.

La première partie de l'exposition explore l'univers parisien de Marcel Proust. Né et mort à Paris, la vie de l'écrivain s'est déroulée au cœur d'un espace fort restreint, un quadrilatère allant du Parc Monceau à la place de la Concorde, de la Concorde à Auteuil, d'Auteuil au Bois de Boulogne et à l'Étoile.

Paris a une dimension décisive dans l'éveil de la vocation littéraire de Marcel Proust, depuis ses premiers textes à la fin des années 1890 avec ses condisciples du Lycée Condorcet, jusqu'à ses débuts dans la haute société parisienne et la rencontre de personnalités déterminantes.

Sa découverte des milieux artistiques et mondains parisiens, les amitiés et les amours qui y naissent affermissent la personnalité de l'écrivain et le mènent vers la révélation de sa vocation. Une importante cartographie permet de matérialiser la présence de Marcel Proust dans Paris, ses réseaux et lieux de prédilection.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

COMMISSARIAT GÉNÉRAL

Valérie Guillaume, directrice du musée Carnavalet - Histoire de Paris

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE

Anne-Laure Sol, conservatrice en chef du patrimoine, responsable du département des Peintures et Vitraux, musée Carnavalet - Histoire de Paris

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Jérôme Bastianelli, président de la société des Amis de Marcel Proust

Luc Fraisse, professeur, université de Strasbourg et membre de l'Institut universitaire de France

Jean-Marc Quaranta, maître de conférences, CIELAM – InCIAM, université d'Aix-Marseille

Jean-Yves Tadié, professeur émérite, université Paris Sorbonne

Alice Thomine-Berrada, conservatrice en charge des peintures, sculptures et objets, École nationale supérieure des beaux-arts

**@MuseeCarnavalet
#ExpoProust**

Au cœur de l'exposition, l'évocation de la chambre de Marcel Proust offre – grâce à un dispositif inédit – une plongée immersive dans l'univers de l'écrivain. Les éléments de mobiliers et les objets qui la composent, liés à la vie intime de Marcel Proust et de sa famille, permettent de représenter l'espace de création et de rendre compte de la genèse de l'œuvre.

La seconde partie de l'exposition ouvre sur le Paris fictionnel créé par Marcel Proust. En suivant l'architecture du roman *À la recherche du temps perdu* et au travers de lieux parisiens emblématiques, elle offre un voyage dans l'œuvre et dans l'histoire de la ville, en s'attachant aux principaux protagonistes du roman. La ville de Paris, poétisée par la fiction, est le cadre de la quête du narrateur, double de l'auteur, jusqu'à la révélation finale de sa vocation d'écrivain.

Environ 280 œuvres (peintures, sculptures, œuvres graphiques, photographies, maquettes d'architecture, accessoires et vêtements), manuscrits et documents d'archives, provenant de collections publiques et privées, françaises et étrangères, évoqueront l'univers parisien de Marcel Proust, oscillant entre réel et réinvention. De nombreux extraits de films d'archives, d'adaptations cinématographiques et de captations sonores d'*À la recherche du temps perdu* offriront aux visiteurs une introduction sensorielle au roman et au monde proustien.

Dans le même temps, au sein des collections permanentes, une exposition-dossier « Anna de Noailles, L'Ombre des jours » permettra de découvrir l'univers de création d'une amie de Marcel Proust, la poétesse Anna de Noailles, née Brançovan (1876-1933) qui, dans les années 1910, habitait 40 rue Scheffer dans le XVI^e arrondissement. Sa chambre, donnée au musée à la fin des années 1970, sera reconstituée.

CONCEPTION SCÉNOGRAPHIQUE

Scénographie : Véronique Dollfus

Signalétique : Atelier JBL -
Claire Boitel

Éclairage : Sarah Scouarnec



Camille Pissarro, *L'Avenue de l'Opéra*, 1898, huile sur toile
© Reims, Musée des Beaux-Arts / Photo Christian Devleeschauwer

Parcours de l'exposition



Otto Wegener, *Portrait de Marcel Proust*, 1895
Collection J. Polge
© Jean-Louis Losi / Adagp, Paris 2021

L'année 2021 correspond au 150^e anniversaire de la naissance de Marcel Proust (1871-1922) et offre au musée Carnavalet – Histoire de Paris, qui conserve la chambre de l'écrivain, l'occasion de commémorer cet événement en approfondissant les liens qui unissent Marcel Proust à Paris et la place de la ville dans son œuvre majeure, *À la recherche du temps perdu*.

Paris forme le cadre quasi exclusif de la vie de Marcel Proust. Hors Illiers, berceau de la famille paternelle, les séjours en Bretagne et à Cabourg, quelques voyages à Venise et en Hollande, les 51 ans de l'existence de l'écrivain se déroulent sur la rive droite de la ville. Un espace, façonné par les transformations haussmanniennes et habité par l'aristocratie et la grande bourgeoisie, dont la dimension est décisive dans l'éveil de la vocation littéraire de Marcel Proust.

Au cœur du parcours de cette exposition, l'évocation de la chambre de Marcel Proust offre – grâce à un dispositif inédit – une plongée immersive dans l'univers de l'écrivain. Les éléments de mobiliers et les objets qui la composent permettent de matérialiser l'espace de création et de rendre compte de la genèse de l'œuvre.

La seconde partie de l'exposition ouvre sur le Paris fictionnel suggéré par Marcel Proust. En suivant l'architecture du roman et au travers de lieux

parisiens emblématiques, elle propose un voyage dans l'œuvre, et s'attache aux itinéraires parisiens des principaux protagonistes du roman. La capitale, poétisée par le récit, est le cadre de la quête du narrateur, double de l'auteur, jusqu'à la révélation finale de sa vocation d'écrivain.

Première partie de l'exposition

« Cet Auteuil de mon enfance »

Marcel Proust naît le 10 juillet 1871 au 96, rue La Fontaine, dans le 16^e arrondissement. Située dans l'ancien village d'Auteuil, rattaché à Paris en 1860, la villégiature d'été du grand-oncle maternel Louis Weil offre à Adrien et Jeanne Proust, ses parents, un refuge au moment des événements de la Commune.

Le couple est issu de familles athées et de tradition républicaine. La mère est issue d'une lignée de commerçants juifs, les Weil, qui habitaient le 10^e arrondissement depuis leur arrivée d'Alsace au début du XIX^e siècle. Le père de Marcel provient d'une famille d'épiciers d'Illiers, un village situé à 25 kilomètres de Chartres.

Après leur mariage en 1870, le ménage s'installe 8, rue Roy dans le 8^e arrondissement. Ce quartier de la rive droite, prisé des classes fortunées et habité par de nombreux médecins, offre à la bourgeoisie la possibilité d'incarner dans la pierre sa réussite matérielle et sociale. C'est là que Marcel Proust a vécu jusqu'en 1919.

Son enfance a pour cadre le Paris transformé par le préfet de la Seine Haussmann et ses successeurs à partir du règne de l'empereur Napoléon III, harmonie d'espaces verts et d'immeubles cossus, contrastant avec les ruines encore visibles des incendies de 1871.

**Paris, 16^e
96, rue La Fontaine**

**Paris, 8^e
8, rue Roy
1870-1873**

« L'un des quartiers les plus laids de la ville »



Anonyme, Madame Adrien Proust chez elle, 9 boulevard Malesherbes, 1892
© São Paulo, collection Pedro Corrêa do Lago

En 1873, à la naissance de leur fils cadet, Robert, les Proust s'installent 9, boulevard Malesherbes près de l'église de la Madeleine, un quartier qui inspire à Marcel une aversion certaine.

Son enfance puis son adolescence ont pour cadre les jardins des Champs-Élysées et le lycée Condorcet d'où Proust sortira bachelier en 1889. Sa formation esthétique se nourrit de visites au musée du Louvre et de sorties au spectacle. C'est aussi l'époque où le jeune Proust fait l'expérience des premiers sentiments amoureux et découvre son homosexualité.



Jean Béraud, *La sortie du lycée Condorcet*, vers 1903
CC0 Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris

Se soumettant aux injonctions paternelles, Marcel s'inscrit à l'Institut de sciences politiques ainsi qu'à la Sorbonne en licence de philosophie. Reçu au concours d'attaché non rémunéré à la bibliothèque Mazarine, il renonce à ce poste pour se consacrer à une vie mondaine intense et à ses premiers travaux d'écriture.

Par le biais de ses amitiés de collègue, Marcel Proust accède aux salons bourgeois puis, par le jeu des présentations, aux cercles littéraires et artistiques parisiens. La rencontre de Robert de Montesquiou lui donne accès aux milieux aristocratiques des beaux quartiers de la rive droite : le faubourg Saint-Honoré et la plaine Monceau.

Avant 30 ans, Proust a fait l'expérience d'émotions et de situations qui nourrissent *Les Plaisirs et les Jours*, son premier livre, et *Jean Santeuil*, roman abandonné en 1899, dont il écrira : « Ce livre n'a pas été fait, il a été récolté ».

« Les vrais paradis sont les paradis qu'on a perdus »



Anonyme, Le Docteur Robert Proust et Adrien Proust sur le balcon de leur appartement de la rue de Courcelles, entre 1900-1903 © São Paulo, collection Pedro Corrêa do Lago

Autour de 1900, Marcel Proust rédige ponctuellement pour *Le Figaro* des chroniques sur les soirées élégantes auxquelles il assiste.

Il organise dans le luxueux appartement de ses parents, 45, rue de Courcelles, à proximité du parc Monceau, des dîners où se mêlent artistes et aristocrates. C'est avec acuité qu'il exerce son sens de l'observation au contact d'un monde où il est reçu.

À cette époque, Proust découvre l'œuvre du critique d'art John Ruskin, qui nourrit sa réflexion sur le rôle de l'artiste, la symbolique de l'architecture gothique, ou encore la prédominance de la sensation sur la réflexion. Sous son influence, il accomplit plusieurs voyages à Venise et traduit avec l'aide de sa mère deux ouvrages du théoricien anglais, la *Bible d'Amiens* et *Sésame et les lys*.

Ces années vont être endeuillées par la mort brutale de son père en 1903, puis de sa mère en 1905, dont de rares photographies sont ici montrées. Brisé, Proust, dont la santé vacille, se réfugie dans la clinique du docteur Sollier à Boulogne puis à l'Hôtel des Réservoirs à Versailles. Contraint de quitter le domicile familial, il emménage dans l'ancien appartement de son oncle Louis, 102, boulevard Haussmann.

Paris, 8^e

**45, rue de Courcelles
1900-1906**

« **Le seul que j'ai pu trouver que Maman connaissait** »



Anais Beauvais, *Madame Adrien Proust*, 1880
CC0 Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris
Dépôt de la Maison de Tante Léonie - Musée Marcel Proust

Lorsqu'il s'installe 102, boulevard Haussmann dans le 8^e arrondissement, dans un appartement qu'il choisit car sa mère s'y rendait, c'est avec déplaisir que Proust retrouve le quartier de son enfance. L'écrivain souffre d'incessantes crises d'asthme et ne quitte la ville que l'été pour rejoindre Cabourg et la Normandie.

Peu à peu, il n'abandonne plus sa chambre capitonnée de liège que la nuit. Comme au temps de sa jeunesse, où il retrouvait ses amis chez Weber, il dîne tardivement chez Larue, rue Royale, ou au Ritz, place Vendôme, où il obtient du premier maître d'hôtel de précieux renseignements sur la société élégante.

En 1908, Proust entreprend plusieurs projets littéraires. C'est en commençant un essai sur le poète et critique romantique Sainte-Beuve qu'il s'oriente progressivement vers la forme romanesque. En 1913, après avoir essuyé plusieurs refus, il publie à compte d'auteur chez Grasset *Le Temps perdu*, premier volume des *Intermittences du cœur*, qui deviendra *Du côté de chez Swann* et *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*.

Le 3 août 1914, la déclaration de guerre suspend la publication du deuxième volume qui paraîtra en 1919, chez Gallimard, devenu en 1916 l'éditeur de *La recherche*. En raison de son état de santé, Proust est réformé. Son valet de chambre, Nicolas Cottin, mobilisé, il prend à son service Céleste Albaret, la jeune épouse d'Odilon, son chauffeur attitré. Tout en donnant à son œuvre la forme qu'on lui connaît aujourd'hui, Proust lit sept journaux chaque jour, suit le conflit sur une carte d'état-major, et apprend la mort au front de nombre de ses amis.

HOTEL RITZ

PLACE VENDOME PARIS



LA SALLE RÉGENCE

Le plus artistique des Restaurants. * Rendez-vous de l'élite de la Société parisienne et étrangère.

HOTEL RITZ

Le plus artistique et le plus confortable des hôtels modernes, comportant les derniers perfectionnements.

Chaque chambre à coucher comporte une salle de bains.

GRILL ROOM

Le grill-room récemment ouvert est devenu un lieu de rendez-vous pour les déjeuners simples, les diners et les soupers.

On y trouve aussi un bar américain.

Five o'clock le plus select.

Paris, 8^e
102, boulevard Haussmann
1906-1919

« Le mot fin »



Man Ray, *Marcel Proust sur son lit de mort*, 20 novembre 1922
© Man Ray 2015 Trust / Adagg, Paris 2021 / RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

Après la vente du 102, boulevard Haussmann à la banque Varin-Bernier, Proust trouve refuge dans le 16^e arrondissement. D'abord, 8 bis, rue Laurent-Pichat dans un appartement appartenant à son amie l'actrice Réjane, à proximité du bois de Boulogne, puis quelques mois plus tard, 44, rue Hamelin.

Malgré le trouble que créent ces déménagements, Proust a la satisfaction de voir publier chez Gallimard quatre volumes de son roman : *Du côté de chez Swann*, dont l'un des manuscrits est ici exposé, *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*, *Le Côté de Guermantes* et *Sodome et Gomorrhe*.

Le deuxième volume de son cycle romanesque obtient en septembre 1919 le prix Goncourt, devant *Les Croix de bois* de Roland Dorgelès, grâce au soutien de Léon Daudet.

Bien que sa santé se détériore, Proust, dont la vie sociale et artistique nourrit l'œuvre, continue de se rendre au Ritz, au théâtre et à l'Opéra, « pour voir la façon dont les gens vieillissent ». Au mois de mai 1921, il visite une exposition de tableaux hollandais au musée du Jeu de Paume accompagné de l'historien d'art Jean-Louis Vaudoyer ; la *Vue de Delft* peinte par Vermeer qu'il y revoit nourrit l'épisode de la mort de Bergotte dans *La Prisonnière*, cinquième volume de *La recherche*.

À l'automne 1922, Proust déclare à Céleste : « C'est une grande nouvelle. Cette nuit, j'ai mis le mot "fin". [...] Maintenant, je peux mourir. » Il s'éteint le 18 novembre sans avoir toutefois achevé son travail de correction sur les trois derniers volumes.

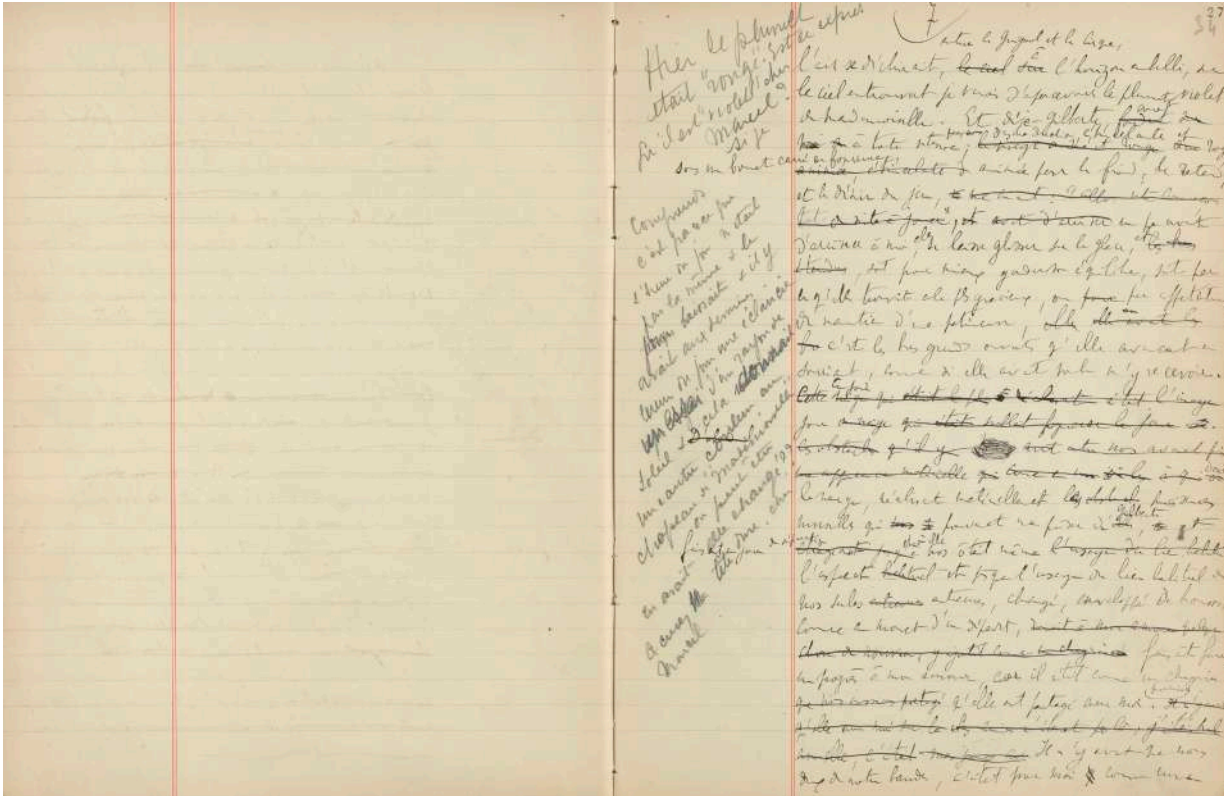
**Paris, 16^e
8, bis rue Laurent-Pichat**

**Paris, 16^e
44, rue Hamelin**

1919-1922

À la faveur d'un éclairage théâtralisé, la présentation de la chambre de Marcel Proust bénéficie d'une scénographie particulière pour offrir une expérience immersive au visiteur. Les biographies des objets présentés ayant appartenu à l'écrivain suggèrent sa présence dans cet espace. Projetées sur le mur, elles ont été écrites par Jean-Marc Quaranta. La scénographie propose ici une transition vers le Paris fictionnel de Marcel Proust.

Seconde partie de l'exposition



Marcel Proust, *Du côté de chez Swann. L-LI Noms de pays*
Cahier 20, folio 26 v°-27 r°
1913
Cahier moleskine noire de 67 f. (62 blanc.), 25,5 × 15,5 × 1,4 cm
© Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits

À la recherche du temps perdu, un roman parisien ?

Mêlant les époques, brouillant les lieux, superposant au plan de la ville en mutation une topographie imaginaire, Proust évoque la capitale depuis le début du Second Empire (1852-1870) jusqu'au début des années 1920.

Partageant avec les artistes dont les œuvres sont exposées ici un regard voveur sur la ville et ses habitants, le héros, anonyme, observe les changements urbains à l'œuvre dans les principaux lieux parisiens du roman. Ceux-ci jalonnent le parcours initiatique du héros et servent à souligner les thèmes principaux du récit : l'effet destructeur du temps et les stratégies singulières des personnages.

Paris, dans son opposition à la province, constitue un véritable épiceutre géographique, culturel et mental, un lieu par excellence pour chacune des parties du récit. *Du côté de chez Swann* se déroule à Combray puis à Paris. *À l'ombre des jeunes filles en fleurs* y débute. *Le Côté de Guermantes* est presque exclusivement centré sur la vie parisienne.

Et si Paris et Balbec forment le cadre de *Sodome et Gomorrhe*, l'action de *La Prisonnière* est quasiment réduite à l'appartement parisien du héros, comme *Albertine disparue* (parfois intitulé *La Fugitive*) qui s'achève sur un séjour à Venise. Le cycle romanesque se poursuit à Paris dans *Le Temps retrouvé*, où le héros, doté désormais de sa propre vision du monde et de la littérature, peut devenir le narrateur de son histoire.

Paris dans « Un amour de Swann »



Camille Pissarro, *L'avenue de l'Opéra*, 1898
© Reims, Musée des Beaux-Arts / Christian Devleeschauwer

Deuxième partie de *Du côté de chez Swann*, premier volume d'*À la recherche du temps perdu*, « Un amour de Swann » a pour cadre Paris sous le Second Empire. La ville offre un décor à la passion malade de Charles Swann – riche fils d'un agent de change juif admis dans la société la plus fermée – pour Odette de Crécy, décrite comme une demi-mondaine qui « n'était pas [son] genre ».

Élaboré sur une série d'oppositions illustrant la réalité sociologique et historique du Paris haussmannien, le roman confronte notamment l'île Saint-Louis, au passé aristocratique mais désormais populaire, où Swann

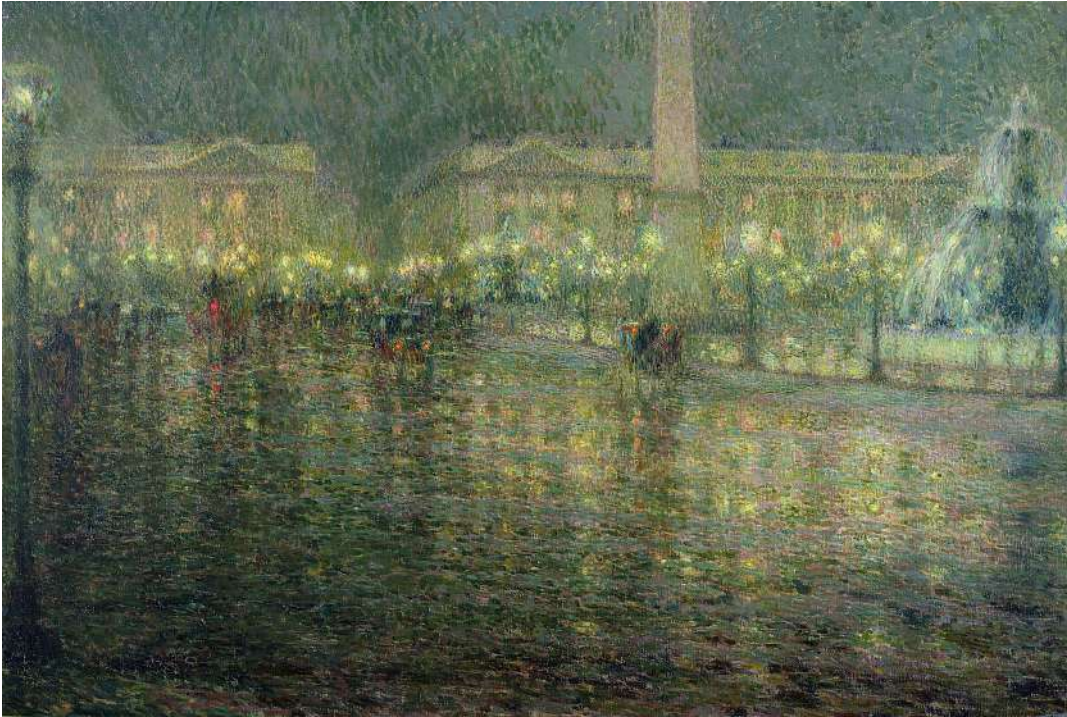
vit en esthète, aux nouveaux quartiers à la mode, situés autour de l'Arc de triomphe. Par amour pour Odette, qui réside rue La Pérouse, dans le 16^e arrondissement, Swann délaisse les salons du faubourg Saint-Germain pour le cénacle bourgeois et « artiste » des Verdurin, rue Montalivet, près de la Madeleine.

La topographie du roman conduit Swann dans les nouveaux lieux de plaisir où se rend sa maîtresse – restaurants des Grands Boulevards, le bois de Boulogne, les Salons de peinture, l'Opéra. « Un amour de Swann » décrit une capitale dont le centre d'attraction s'est déplacé à l'ouest, un mouvement également présent dans les autres volumes.



Charles Marville, *Le Jardin et l'hôtel de Chimay sous la neige*, 1853
© Beaux-Arts de Paris, Dist. RMN-Grand Palais / image Beaux-arts de Paris

Les Champs-Élysées, lieu des initiations



Henri Le Sidaner, *La Place de la Concorde*, 1909
Musée des Beaux-Arts, Tourcoing
© Bridgeman Images

Tracés au XVII^e siècle afin d'offrir une perspective aux jardins du palais des Tuileries, les Champs-Élysées aménagés par l'architecte Hittorff sous le Second Empire attirent une aristocratie fortunée qui y bâtit de somptueux hôtels particuliers et impose l'avenue comme l'épicentre de la vie mondaine.

Présents dans quatre volumes de *La recherche*, les Champs-Élysées, fidèles à leur nom qui désigne le séjour des morts dans la mythologie, sont pour le héros l'espace d'une initiation amoureuse, sensuelle, esthétique et tragique.

Placés, dans *Du côté de chez Swann* et *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*, au cœur de la carte du Tendre dressée par le narrateur amoureux de Gilberte, la fille de Swann et Odette, les jardins situés entre la place de la Concorde et le Rond-Point sont le théâtre d'une brève aventure sensuelle entre les deux adolescents. À quelques pas, le pavillon d'aisance « treillissé de vert » est, lui, le lieu d'une expérience de mémoire involontaire, où le héros retrouvant une odeur de sa prime enfance vit une révélation esthétique.

Enfin, c'est encore aux Champs-Élysées que le narrateur est confronté à la mort : lors de l'attaque dont est victime sa grand-mère dans *Le Côté de Guermantes*, puis dans *Le Temps retrouvé*, au moment de sa rencontre avec Charlus, survivant déchu d'une époque engloutie par la Première Guerre mondiale.

L'avenue du Bois et le bois de Boulogne : nouveaux espaces mondains



Henri Gervex, *Une soirée au Pré-Catelan*, 1909
Collection du musée Carnavalet - Histoire de Paris
CC0 Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris

La création de l'avenue de l'Impératrice (devenue du Bois puis Foch) et la réalisation d'un immense parc paysagé, à l'emplacement de la forêt royale de Rouvray, par l'architecte Alphand, participent du projet de Napoléon III de doter Paris de parcs publics « à l'anglaise ». Après 1860, le quartier voit la construction de spectaculaires hôtels particuliers.

Devenu un nouvel espace mondain, une version en plein air des salons où se retrouvent l'aristocratie et les classes fortunées, le Bois dans le roman est opposé aux Champs-Élysées. Apprécié par une société dont les codes se fondent davantage encore sur la fortune que sur le prestige nobiliaire, il rend ainsi compte de l'évolution sociale des personnages et de la fuite du temps.

En choisissant de s'y établir avec Odette, Swann privilégie un relatif éloignement de Paris, correspondant à la place marginale qu'occupe le couple dans la géographie sociale. Des années plus tard, dans *Le Temps retrouvé*, Mme Verdurin, devenue princesse de Guermantes, fait construire, avenue du Bois, un hôtel qui n'est pas sans évoquer le palais Rose d'Anna Gould et Boni de Castellane.

Domaine du désir amoureux, le Bois est « le jardin élyséen des femmes ». Des années après y avoir admiré Mme Swann, lors de sa sortie quotidienne, le héros s'y promène avec Albertine, lors de rares promenades hors de l'appartement où il la retient prisonnière. C'est au Bois encore qu'après la disparition de la jeune fille, il vient y pleurer sa mort.

Faubourgs imaginaires



Gustave Caillebotte, *Les Pavés, étude pour Rue de Paris, temps de pluie*, 1877
Collection particulière
© Jean-Louis Losl / Adagp, Paris 2021

« Tout le faubourg n'est pas dans le faubourg », affirme Balzac, modèle de Proust dans ce domaine.

Situé sur la rive gauche entre la rue du Bac et l'hôtel des Invalides, le faubourg Saint-Germain, dont l'urbanisation débute à la fin du XVII^e siècle, est historiquement le lieu de résidence de la société aristocratique. Celle-ci est restée très influente dans la vie politique et sociale française au XIX^e siècle, souvent grâce à son union avec des fortunes plus récentes.

Objet du désir d'ascension sociale du narrateur, le « noble faubourg » est avant tout un espace imaginaire. Dans le roman, l'épicentre de cet état d'esprit est le brillant salon d'Oriane, duchesse de Guermantes, situé sur la rive droite, dans le faubourg Saint-Honoré où sont construits désormais les hôtels particuliers modernes.

Depuis l'Hôtel de Guermantes, dont sa famille loue un étage, le narrateur va observer puis être admis dans le cercle mondain le plus fermé grâce au neveu de la duchesse, Robert de Saint-Loup, qui représente et incarne les aspirations des jeunes aristocrates à la veille de la Première Guerre mondiale.

Spectateur longtemps fasciné par cette sociabilité codifiée, caractérisée par l'entre-soi, favorisée par des fortunes élevées et une nombreuse domesticité, le narrateur constate, à la fin du *Côté de Guermantes*, que « la vie mystérieuse du faubourg Saint-Germain » n'est finalement qu'un leurre.



René-Xavier Prinet, *Le Balcon*, 1905-1909
 © Caen, musée des Beaux-Arts / Patricia Touzard

Sodome et Gomorrhe parisiens



Anonyme, *L'hôtel Marigny*, avant 1911, carte postale
 © Collection Raimondo Biffi

Proust aimait à présenter son œuvre comme « impudique ». Son ambition de traiter de l'homosexualité est explicite dès les premiers tâtonnements de *La recherche*, en 1908. Le personnage du baron Palamède de Charlus, frère du duc de Guermantes et oncle de Robert de Saint-Loup, et celui d'Albertine, dont le héros est amoureux, offrent à l'écrivain l'exploration de ce thème.

Dès *Le Côté de Guermantes*, l'homosexualité du baron, aristocrate érudit et membre de la « Société des amis du Vieux Paris », se traduit de manière ambiguë dans l'espace parisien.

Ainsi, Charlus, sortant du salon de sa tante, Mme de Villeparisis, monte-t-il dans le fiacre du plus canaille des cochers, pour partir dans la direction opposée à celle où il prétend se rendre. Le domicile même du Baron correspond à une localisation invraisemblable : l'Hôtel de Chimay, quai Malaquais, où il tente de séduire le héros, étant occupé par l'École des beaux-arts depuis 1884.



Edouard Vuillard, *Le métro « Station Villiers »*, 1917
© Saint-Germain-en-Laye, musée Maurice Denis / RMN-Grand Palais

Dans le volume suivant, *Sodome et Gomorrhe*, Proust analyse la dimension dramatique de l'homosexualité. L'écrivain compare la malédiction associée au peuple juif, « la race maudite » à celle qui frappe, dans le roman, les homosexuels que Proust désigne comme « la race des tantes ». Dans le récit, les amours homosexuelles portent la marque d'une double subversion et donc d'un double interdit, de classe sociale et d'orientation sexuelle.

Motifs d'opprobre, les lieux de l'homosexualité dans *La recherche* s'immiscent dans des espaces destinés à rester anonymes aux yeux du monde : la boutique du giletier Jupien située dans la cour de l'Hôtel de Guermantes, puis plus tard le « Temple de l'Impudeur », maison de passe ouverte par Jupien, où Charlus se fait fouetter par de mauvais garçons venus de *La Villette*.

L'avenue du Bois et le bois de Boulogne : nouveaux espaces mondains

Partagée entre Balbec, lieu de villégiature du héros, et Paris, l'histoire d'amour avec Albertine débute dans le deuxième volume, *À l'ombre des jeunes filles en fleurs*, lorsque la jeune fille apparaît au bord de la mer puis que le héros tente ensuite de l'embrasser dans une chambre du Grand Hôtel.



Claude Monet, *Le Pont de l'Europe, Gare Saint-Lazare*, 1877
Musée Marmottan-Monet, Paris
© Bridgeman Images

Dans *Le Côté de Guermantes*, Albertine, venue rendre visite au héros au domicile parisien de ses parents, se montre moins farouche. Elle apporte avec elle « du fond du Paris populeux et nocturne » les bruits de la ville : « la trompe d'un cycliste, la voix d'une femme qui chantait, une fanfare lointaine ».

Amoureux d'Albertine depuis que le docteur Cottard lui a fait observer « la danse contre seins » à laquelle elle se livre avec son amie Andrée à Balbec, le héros, la soupçonnant d'homosexualité, la ramène à Paris où il la retient prisonnière.

La ville est quasiment absente du huis clos qui se joue dans ce volume. Seuls les bruits de la rue pénètrent dans l'appartement transformé en prison, et de rares promenades aux Buttes-Chaumont, au Trocadéro, ou dans les magasins des *Trois-Quartiers* et du *Bon Marché* soulagent la captivité d'Albertine.

Paris du temps retrouvé

Le Paris du dernier volume est celui de la guerre et de l'après-guerre. Il est dominé par deux célèbres épisodes : les plaisirs masochistes de M. de Charlus et une matinée chez la princesse de Guermantes.

Paris est devenu une ville des *Mille et Une Nuits nocturne*, peuplée d'embusqués restés à l'écart des combats et de permissionnaires. S'y égarant jusqu'à la maison close tenue par Jupien, comme le « calife Haroun Al Raschid en quête d'aventures dans les quartiers perdus de

Bagdad », le narrateur y assiste à la flagellation de Charlus, point culminant de l'exploration du sadisme, commencée à Combray dans le premier volume.

Après un long séjour dans une « maison de santé », le héros revient à Paris, transformé par l'évolution culturelle du temps et les stratégies particulières des personnages. Ruiné par la guerre, le prince de Guermantes a épousé Mme Verdurin qui règne désormais sans rivale sur le grand monde parisien.

Dans le fastueux hôtel particulier que la nouvelle princesse a fait bâtir avenue du Bois, le héros vit plusieurs expériences de mémoire involontaire. Des sensations semblables à celle de la madeleine trempée dans le thé font resurgir Venise, Balbec et l'essence intemporelle des choses. Les invités croisés ensuite dans les salons surgissent comme grimés pour un « bal de têtes ». Ils ont seulement vieilli, selon une chronologie qui mêle celle de Proust et du narrateur et qui n'est pas exempte d'invéraisemblances.

Ainsi le roman s'achève, grâce à l'élucidation d'impressions restées jusqu'alors inexplicables, par la révélation de la « vocation invisible » que le héros, devenant narrateur, peut enfin raconter.



Claude Schwartz, *Hôtel de Masseran, vue d'un des salons, 11 rue Masseran, VII^e arrondissement, vers 1970*
© Claude Schwartz / Agence VU

Chronologie

par Luc Fraisse

1870

1^{er} septembre : le docteur Adrien Proust s'installe au 8 rue Roy (8^e arr.), pour un loyer annuel de 2 500 francs.

3 septembre : mariage d'Adrien Proust et de Jeanne-Clémence Weil, à la mairie du 10^e arrondissement de Paris.

1871

Printemps : Adrien Proust, se rendant de son appartement à l'hôpital de la Charité, manque d'être tué par la balle d'un insurgé.

10 juillet : Jeanne Proust, qui s'est réfugiée dans sa famille, au 96 rue La Fontaine, 16^e arrondissement (ancien village d'Auteuil) met au monde Marcel Proust.

5 août : baptême de Marcel à l'église Saint-Louis d'Antin.

1873

24 mai : naissance à Auteuil de Robert Proust, frère de Marcel.

1^{er} août : la famille s'installe au 9 boulevard Malesherbes.

1877

Juin : Dr. Adrien Proust est hospitalisé à l'Hôpital Lariboisière.

1881

Printemps : première crise d'asthme de Proust, en rentrant du bois de Boulogne.

1882

2 octobre : rentrée en cinquième au lycée Fontanes, redevenant lycée Condorcet l'année suivante.

1884-1885

Nombreuses absences scolaires.

1886

Automne : Proust redouble la classe de seconde.

1887

Juillet : Proust retrouve presque tous les jours Marie de Bénardaky aux Champs-Élysées.

1888

1^{er} octobre : entre dans la classe de philosophie d'Alphonse Darlu ; écrit à son professeur le lendemain. Fréquentes les théâtres pour voir *Cendrillon* au Châtelet le 26 septembre, *Athalie* à l'Odéon le 13 octobre, *Pied de mouton* à l'Éden-Théâtre le 14 octobre, *Mimi* au théâtre du Vaudeville le 19 octobre, *Mignon*, courant octobre à l'Opéra-Comique.

1889

15 juin : Proust obtient le baccalauréat ès-lettres.

1889-1890

Service militaire (volontariat) à Orléans.

1890

Novembre : prend ses inscriptions à la Faculté de Droit et à l'École libre des Sciences politiques.

1892

7 janvier : garçon d'honneur au mariage de son cousin par alliance Henri Bergson.

Janvier : fondation de la revue *Le Banquet*, avec Fernand Gregh, Louis de La Salle, Daniel Halévy, Jacques Bizet et Horace Finaly.

Printemps : Proust y publie des études qui figureront dans *Les Plaisirs et les Jours*.

22-25 juin : réussit ses examens à l'École libre des Sciences politiques.



Anonyme, Marcel Proust et ses amis au tennis du boulevard Bineau (au centre Jeanne Pouquet), 1892
© Bibliothèque nationale de France, Paris

1893

Février : suit les conférences de carême de l'abbé Vignot à l'école Fénelon.

Avril : présenté à Robert de Montesquiou, qui sera son mentor dans le faubourg Saint-Germain.

Juillet-août : études publiées dans *La Revue blanche*. Projet d'un roman épistolaire écrit avec Louis de La Salle, Fernand Gregh et Daniel Halévy.

10 octobre : licencié en Droit.

Novembre : triomphe de Sarah Bernhardt dans le rôle de Phèdre.

Décembre : commence à préparer une licence de Lettres à option philosophie.

1894

Février : fonde avec Marie de Heredia l'Académie des Canaques.

30 mai : fête littéraire de Robert de Montesquiou à Versailles, dont Proust rend compte dans *Le Gaulois*.

Août : séjour au château de Réveillon avec Reynaldo Hahn chez Madeleine Lemaire ; travaille aux textes qui composeront *Les Plaisirs et les Jours*.

Septembre : séjour à Trouville avec sa mère.

9 décembre : entend la 5^e *Symphonie* de Beethoven au Conservatoire.

Fin décembre : amené chez Alphonse Daudet par Reynaldo Hahn.

1895

5 janvier : dégradation du capitaine Alfred Dreyfus.

Février : soirées à la Comédie-Française et au concert Lamoureux.

1^{er} mars : assiste au banquet en l'honneur d'Edmond de Goncourt recevant la Légion d'honneur.

27 mars : reçu à la licence de Lettres, option philosophie.

13 mai : enthousiasmé par la reprise de *Tannhäuser* à l'Opéra.

Juin : obtient un poste d'attaché à la bibliothèque Mazarine, affecté au dépôt légal.

Juillet : travaille à son roman *Jean Santeuil*.

Septembre : séjour en Bretagne avec Reynaldo Hahn.

1896

12 juin : Calmann-Lévy publie *Les Plaisirs et les Jours*.

16 septembre : a écrit 110 pages de *Jean Santeuil*.

1897

6 février : duel avec Jean Lorrain au bois de Meudon.

26-27 mars : vente de la maison natale de Proust à Auteuil.

Octobre : Adrien Proust publie *L'Hygiène du neurasthénique* (en collaboration avec Gilbert Ballet).

16 décembre : mort d'Alphonse Daudet.

1898

12 janvier : acquittement du commandant Esterhazy.

13 janvier : Émile Zola publie sa lettre « J'accuse » dans *L'Aurore*.

7-13 février : assiste au procès de Zola à la Cour d'assises.

Septembre : Proust sollicite des signatures en faveur du colonel Picquart.

Octobre : voyage en Hollande.

1899

24 avril : organise chez lui un dîner littéraire autour des Perles rouges de Robert de Montesquiou.

Mai : se fait prêter *L'Art religieux du XIII^e siècle en France* d'Émile Mâle.

3 juin : la Cour de cassation annule la condamnation de Dreyfus ; le colonel Picquart est libéré le 9 juin.

19 septembre : Dreyfus est gracié.

Octobre : lit à la Bibliothèque nationale la traduction des *Sept Lampes de l'architecture* de John Ruskin ; entreprend une étude sur Ruskin et les cathédrales.

1900

20 janvier : mort de Ruskin à Londres.

1^{er} mars : Proust considéré comme démissionnaire de son poste de bibliothécaire.

Avril-août : publie la préface de sa traduction à *La Bible d'Amiens* de John Ruskin dans *La Gazette des Beaux-Arts* et *Le Mercure de France*.

Mai : voyage à Venise ; second voyage plus rapide en octobre.

Mi-octobre : la famille Proust quitte le 9 boulevard Malesherbes pour le 45 rue de Courcelles. Exposition des Nymphéas de Claude Monet chez Durand-Ruel.

30 novembre : mort d'Oscar Wilde à Paris.

7 décembre : assiste à la leçon d'ouverture de Bergson au Collège de France.

1901

19 juin : grand dîner chez lui en l'honneur d'Anna de Noailles.

10 juillet : « J'ai aujourd'hui trente ans et je n'ai rien fait ! » (lettre à Léon Yeatman).

1902

Fréquente le restaurant Larue rue Royale : la vue de Bertrand de Fénelon, au printemps, sautant par-dessus les banquettes lui inspirera une scène du *Côté de Guermantes* pour Robert de Saint-Loup.

14 juillet : mort de Charles Haas, futur modèle de Swann.

3-20 octobre : voyage en Hollande avec Bertrand de Fénelon.

1903

2 février : mariage de Robert Proust avec Marthe Dubois-Amiot à l'église Saint-Augustin : Marcel est garçon d'honneur.

25 février : *Le Figaro* publie le premier des *Salons* de Proust, celui de la princesse Mathilde.

23 novembre : Adrien Proust est frappé d'une hémorragie cérébrale et meurt le 26.

1904

15 février : achevé d'imprimer de la traduction de *La Bible d'Amiens* de John Ruskin par Proust. Publie, dans *Le Figaro* du 16 août, « La mort des cathédrales » contre le projet Briand de séparation de l'Église et de l'État.

1905

Mars-mai : publie la préface à sa traduction de *Sésame et les lys* de John Ruskin dans *Les Arts de la vie*.

26 septembre : la mère de Proust meurt d'une crise d'urémie.

3 décembre : Proust est hospitalisé dans la clinique du docteur Paul Sollier à Boulogne-sur-Seine.

1906

Vers le 25 janvier : Proust quitte la clinique.

12 mai : la traduction de *Sésame et les lys* est achevée d'imprimer.

6 août : Proust s'installe à l'hôtel des Réservoirs à Versailles. Il loue l'appartement ayant appartenu à son oncle Louis Weil au 102 boulevard Haussmann et s'y installe le 27 décembre.

1907

15 juin : publie dans *Le Figaro* un long article sur *Les Éblouissements* d'Anna de Noailles.

11 avril : revenant d'une soirée musicale chez la princesse de Polignac, il écrit : « Que tous les gens que j'ai connus ont vieilli ».

Début août - début octobre : premier séjour au Grand Hôtel de Cabourg.

19 novembre : *Le Figaro* publie « Impressions de route en automobile », où est évoqué notamment son chauffeur Alfred Agostinelli. — Premières esquisses de *La recherche* sur de grandes feuilles.

1908

Février-mars : *Le Figaro* publie une série de pastiches (Balzac, les Goncourt, Michelet, Flaubert, Sainte-Beuve) relatant l'affaire Lemoine, une escroquerie financière.

18 juillet - fin septembre : deuxième séjour à Cabourg. Séjourne à l'hôtel des Réservoirs de Versailles jusqu'au début de novembre.

Novembre-décembre : médite un essai contre Sainte-Beuve.

1909

Travaille à la fois à l'essai sur Sainte-Beuve et à partir de juin sur son roman.

15 août - fin septembre : troisième séjour à Cabourg.

1910

28 janvier : crue de la Seine qui atteint le boulevard Haussmann. *Le Figaro* refuse au printemps de publier l'essai *Contre Sainte-Beuve*.

17 juillet - début octobre : séjour à Cabourg.

1911

Février : Proust écoute *Les Maîtres chanteurs* et *Pelléas et Mélisande* par le théâtrophone, et s'abonne à *La Nouvelle Revue française*.

11 juillet - fin septembre : séjour à Cabourg durant lequel Proust fait dactylographier une partie de son roman.

1912

Mars – septembre : Le Figaro publie des extraits du futur *Du côté de chez Swann*. Fasquelle et Gallimard refusent de publier le premier volume *Le Temps perdu* en fin d'année.

1913

11 mars : le contrat pour publier à compte d'auteur *Du côté de chez Swann* est signé avec Bernard Grasset ; le volume paraît le 14 novembre.

Fin mai : Proust a accueilli chez lui Agostinelli et sa compagne, Anna Square. Séjour brusquement abrégé à Cabourg, du 26 juillet au 4 août. Agostinelli part le 1^{er} décembre.

1914

30 mai : Agostinelli se noie au large d'Antibes. Proust travaille à la plupart de ses futurs volumes.

Août : à la déclaration de guerre, Odilon Albaret son chauffeur et Nicolas Cottin son valet de chambre sont mobilisés. Grasset a fermé sa maison d'édition.

Mi-août : Céleste Albaret commence à travailler en tant que gouvernante auprès de l'écrivain.

1915

Malade et réformé, Proust reclus travaille à son œuvre, notamment pour *Sodome et Gomorrhe*.

1916

À partir de février, Gide entre en pourparlers pour que la maison Gallimard publie la suite du roman : l'accord est conclu en octobre.

En mai, Proust a introduit le motif de la guerre dans son œuvre.

1917

Série de dîners dans le monde, entre avril et juin, avec Cocteau et Morand. Il reçoit en octobre les épreuves d'*À l'ombre des jeunes filles en fleurs*.

1918

30 janvier : bombardement de Paris.

Prépare au printemps un volume de pastiches et d'articles. Nombreux dîners en ville.

1919

L'immeuble du 102 boulevard Haussmann est vendu à la banque Varin-Bernier et Proust s'installe provisoirement, le 30 mai, au quatrième étage du 8 bis rue Laurent-Pichat, chez l'actrice Réjane.

Fin juin : paraissent simultanément les *Jeunes filles en fleurs*, une réédition de *Du côté de chez Swann* et *Pastiches et Mélanges*.

1er octobre : Proust s'installe au cinquième étage du 44 rue Hamelin (actuelle rue de l'Amiral-Hamelin).

10 décembre : le prix Goncourt est attribué aux *Jeunes filles en fleurs*.

1920

1er janvier : La NRF publie « À propos du "style" de Flaubert ».

23 septembre : nommé chevalier de la Légion d'honneur.

22 octobre : *Le Côté de Guermantes I* est mis en vente.

1921

Janvier-février : La NRF publie des extraits du *Côté de Guermantes II*.

30 avril : achevé d'imprimer, avec *Sodome et Gomorrhe I*.

Juin : le dernier secrétaire de Proust, Henri Rochat, part pour l'Argentine.

1922

Mars : Yvonne Albaret, nièce de Céleste, vient dactylographier *La Prisonnière*.

29 avril : *Sodome et Gomorrhe II* mis en vente.

7 novembre : Gallimard reçoit la dactylographie de *La Prisonnière*.

18 novembre : mort de Proust.

1923

La Prisonnière.

1925

Albertine disparue.

1927

Le Temps retrouvé.

1947

Création de la Société des amis de Marcel Proust et des Amis de Combray.

1952

Jean Santeuil, publié par Bernard de Fallois.

1954

Contre Sainte-Beuve suivi de *Nouveaux Mélanges*, publiés par Bernard de Fallois.

Aménagement de la Maison de tante Léonie — Musée Marcel Proust.

1955

Exposition « *Marcel Proust and his time, 1871-1922* » à la Wildenstein Gallery, à Londres.

1965

Exposition « *Marcel Proust* » à la Bibliothèque nationale de France.

1969

11 août : une voie traversant en diagonale les jardins des Champs-Élysées est baptisée allée Marcel-Proust.

1971

Exposition « *Marcel Proust en son temps* » au musée Jacquemart-André.

1973

Un important don d'objets ayant appartenu à Marcel Proust, parmi lesquels son lit et son manteau, est consenti par Jacques Guérin au musée Carnavalet. En 1989, un autre don par Odile Gévaudan, fille de Céleste Albaret, complète cet ensemble.

1989

Une représentation de la chambre de Proust est installée au Musée Carnavalet.

1991

Exposition « *Proust et les peintres* » au musée de Chartres du 1er juillet au 4 novembre.

13 février : inauguration de la chambre de Proust reconstituée au 102 boulevard Haussmann.

1999-2000

9 novembre - 6 février : exposition « *Proust, l'écriture et les arts* » à la Bibliothèque nationale de France.

2001-2002

31 octobre - 20 janvier : exposition « *Au temps de Marcel Proust. La collection de F.-G. Seligmann au musée Carnavalet* » au musée Carnavalet.

2010

15 avril - 6 juin : exposition « *Femmes peintres et salons au temps de Proust* » au musée Marmottan-Monet.

15 avril - 29 août : exposition « *Proust du temps perdu au temps retrouvé* » au musée des Lettres et Manuscrits.

2019

11 septembre - 23 octobre : exposition « *Marcel Proust, prix Goncourt 1919* » à la galerie Gallimard.

2021-2022

Nouvelle présentation consacrée à l'évocation de la chambre de l'écrivain dans le cadre de la rénovation du musée Carnavalet - Histoire de Paris.

16 décembre - 10 avril : exposition « *Marcel Proust, un roman parisien* » au musée Carnavalet - Histoire de Paris.

2022

13 avril - 28 août : exposition « *Marcel Proust, du côté de la mère* » au musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme.

2022-2023

11 octobre - 22 janvier : exposition « *Marcel Proust, la fabrique de l'œuvre* » à la Bibliothèque nationale de France.

Les adresses fréquentées par Marcel Proust à Paris



● Domiciles

- 1 96 rue La Fontaine, Auteuil, 16^e arr.
- 2 8 rue Roy, 8^e arr.
- 3 9 boulevard Malesherbes, 8^e arr.
- 4 45 rue de Courcelles, 8^e arr.
- 5 102 boulevard Haussmann, 8^e arr.
- 6 8 bis rue Laurent Pichat, 16^e arr.
- 7 44 rue Hamelin 16^e arr.

● Maisons d'éditions et rédactions de presse

- 1 Calmann-Lévy, 3 rue Auber, 9^e arr.
- 2 Grasset, 61 rue des Saints-Pères, 6^e arr.
- 3 La Nouvelle Revue française, 35 et 37 rue Madame, 6^e arr. de novembre 1912 à décembre 1921 puis 3 rue de Grenelle, 6^e arr., de janvier 1922 à juin 1930.
- 4 Mercure de France, 26 rue de Condé 6^e arr.
- 5 *La Gazette des beaux-arts*, 8 rue Favart, 2^e arr.
- 6 *Le Figaro*, 26 rue Drouot, 9^e arr.

● Lieux d'étude

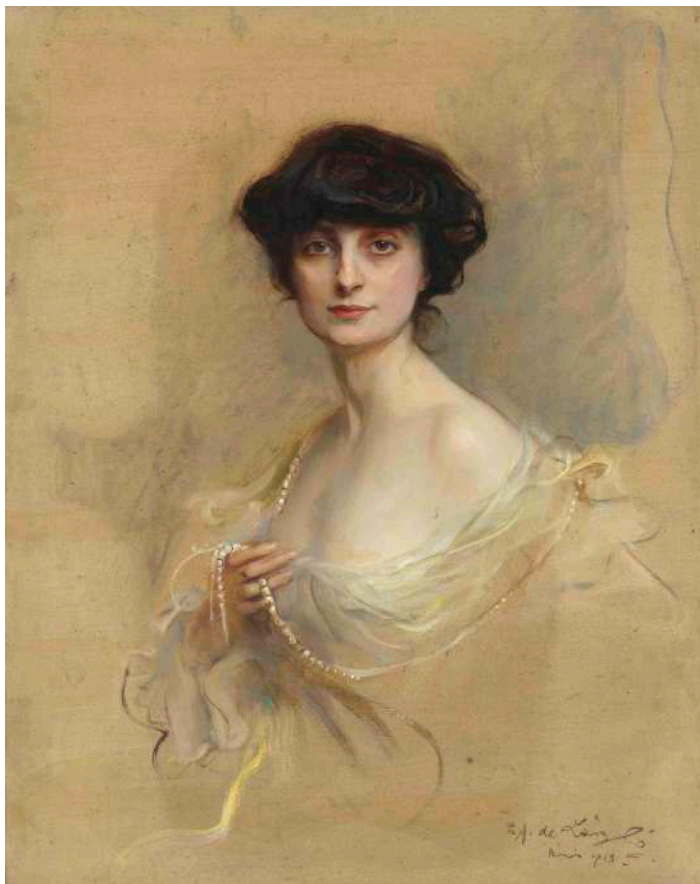
- 1 Lycée Condorcet, 8 rue du Havre 9^e arr.
- 2 École libre des sciences politiques, 27 rue Saint-Guillaume, 7^e arr.
- 3 Faculté des lettres de Paris, 1 rue Victor Cousin, 5^e arr.

● Les fournisseurs de Proust

- 1 Au Printemps, 64-70 boulevard Haussmann, 9^e arr.
- 2 Aux Trois Quartiers, 21-23, boulevard de la Madeleine, 1^{er} arr.
- 3 Babani, 98 boulevard Haussmann, 9^e arr.
- 4 Patin, torréfacteur, 8 rue de Lévis, 17^e arr.
- 5 Benneton graveur, 75 boulevard Malesherbes, 8^e arr.
- 6 Boissier, Confiseur, 7 boulevard des Capucines, 2^e arr.
- 7 Cartier, joaillier, 23 place Vendôme 1^{er} arr.
- 8 Caves Augé, 116 boulevard Haussmann, 9^e arr.
- 9 Charvet, tailleur, 28 place Vendôme 1^{er} arr.
- 10 Lachaume (maison de fleurs), 10 rue Royale, 8^e arr.
- 11 Librairie Fontaine, 50 rue de Laborde, 8^e arr.
- 12 Pâtisserie Bourbonneux, 14 Place du Havre, 9^e arr.
- 13 Pharmacie Leclerc, à l'angle des rues de Sèze et Vignon, 8^e arr.
- 14 Poiré Blanche, traiteur, 196 boulevard Saint-Germain, 7^e arr.
- 15 Rebattet, 251 rue Saint-Honoré, 1^{er} arr.

Anna de Noailles, L'Ombre des Jours

Prolongement de l'exposition dans les collections



Philip de Laszlo, *Anna de Noailles*, 1913
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

Dans le parcours des collections permanentes et en parallèle de l'exposition *Marcel Proust, un roman parisien*, une exposition-dossier *Anna de Noailles, L'Ombre des jours* permet de découvrir l'univers de création d'une amie de Marcel Proust, la poétesse Anna de Noailles (1876-1933), qui habitait 40 rue Scheffer dans le 16^e arrondissement. Sa chambre, donnée au musée à la fin des années 1970, est reconstituée.

Anna de Noailles s'installe en 1910 au 40, rue Scheffer dans le 16^e arrondissement. Sa chambre « aux cretonnes », ainsi nommée en raison des tissus qui en recouvrent les murs, l'isole des bruits domestiques. La poétesse y écrit et reçoit jusqu'à sa mort. L'ensemble des objets qui compose cette chambre a été donné au musée Carnavalet en 1978 par Anne-Jules de Noailles, son fils unique.

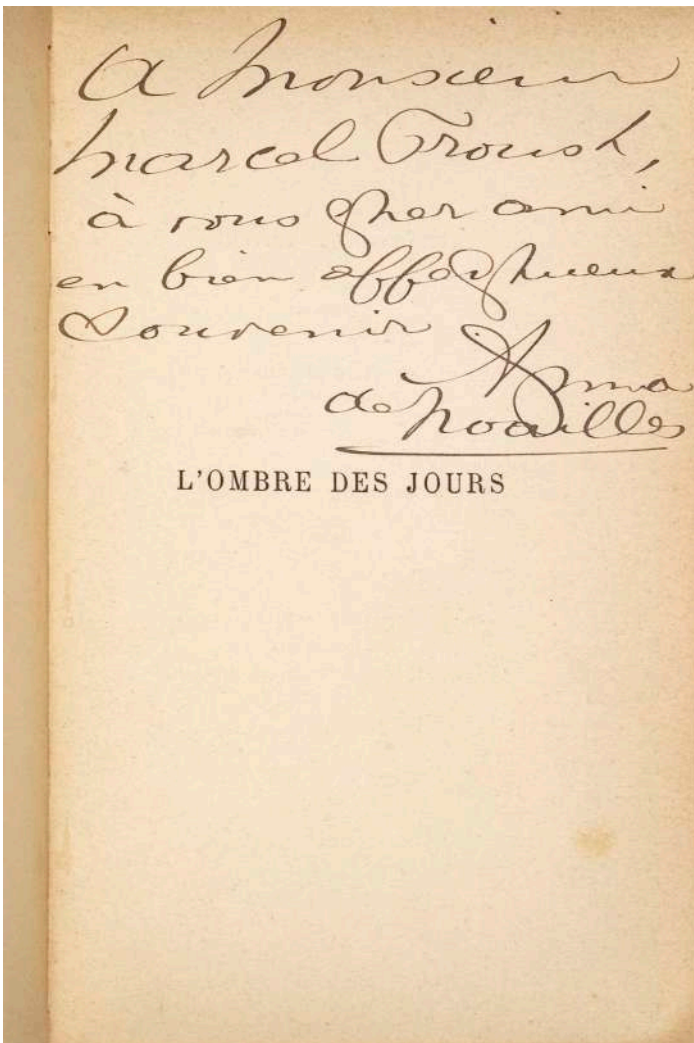
Anna de Noailles met sa gloire littéraire au service de nombreux combats politiques, notamment contre l'antisémitisme. Ses premiers recueils, *Le Cœur innombrable* (1901), puis *L'Ombre des jours* (1902) attirent autour d'elle nombre de figures intellectuelles, littéraires et artistiques de son époque.

Anna de Noailles et Marcel Proust. Une amitié par lettres.

La première rencontre entre Anna, née Bassaraba de Brancovan, et Marcel Proust a lieu au mois d'août 1893. Elle se déroule sur les rives du lac Léman, lieu de villégiature de la famille aristocratique, d'origine roumaine, de la poétesse.

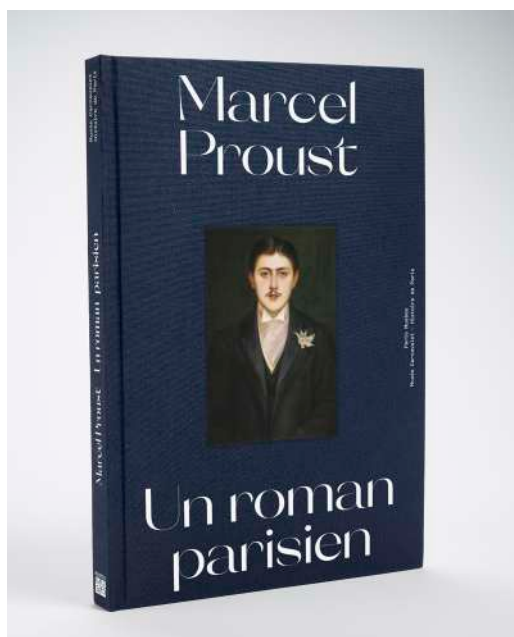
Fasciné par Anna de Noailles, Proust fait son portrait dans *Jean Santeuil* sous les traits de la vicomtesse de Réveillon. Elle apparaît ensuite dans *La recherche du temps perdu* sous ceux « d'une jeune princesse d'Orient qui, disait-on, faisait des vers aussi beaux que ceux de Victor Hugo ou d'Alfred de Vigny ».

L'importante correspondance qu'Anna de Noailles échange avec Marcel Proust entre 1901 et 1922 révèle leur profonde amitié et leur admiration mutuelle : « Sans Marcel Proust, sans ses hymnes du matin, ses angélus du soir, qui me parvenaient en des enveloppes surchargées de taxes supplémentaires [...] je n'eusse pas écrit les poèmes que la prédilection de Marcel Proust réclamait. Son éblouissante amitié m'a influencée, modifiée, comme seul en est capable un noble amour du verbe ».



Édition dédiée par Marcel Proust à Anna de Noailles
Collection J. Polge
© Jean-Louis Losi / Adagp, Paris 2021

Le catalogue de l'exposition



Marcel Proust, un roman parisien

Sous la direction d'Anne-Laure Sol

Avec des textes de Mathias Auclair, Sophie Basch, Jérôme Bastianelli, Évelyne Bloch-Dano, Roselyne Bussière, Delphine Desveaux, Emily Eells et Elyane Dezon-Jones, Zelda Egler, Vincent Ferré, Luc Fraisse, Adrien Goetz, Laure Murat, Guillaume Pinson, Jean-Marc Quaranta, David Simmoneau, Jean-Yves Tadié, Alice Thomine-Berrada

Relié, 256 pages, 250 illustrations

Publié par Paris Musées

Conception graphique : Clara Sfarti x Bâtiment A

39,90 €

« L'arrivée de ces deux chambres au musée, fruit de la vénération d'amateurs et de familiers ou pitié filiale, a commué leur valeur d'objets quotidiens, témoins de la mémoire des lieux, en vecteurs de transformation de ceux-ci en lieux de mémoire. Ils rendent également compte d'une forme de lieu commun propre à la moitié du XIX^e siècle, faisant justement de la chambre « l'intérieur de la rêverie¹ », le lieu de la création des écrivains. L'ombre portée de leurs propriétaires suffisent à les faire accéder au statut de reliques².

La réunion de ces ensembles, au sein d'un musée dont l'ambition est de conserver la mémoire de l'histoire de Paris et de ceux qui l'ont faite, marque – sous un apparent concours de circonstance –, le point d'orgue d'une relation qui ne pouvait précisément s'établir qu'à Paris dans les dernières années du XIX^e siècle. »

Extrait du texte *Les chambres de Proust et d'Anna de Noailles* de Anne-Laure Sol (page 91)

« Le génie simplifie. Proust a ramené à quelques types le foisonnement d'individus qu'il a connus et dont témoignent sa correspondance et les nombreux mémorialistes du temps, d'Élisabeth de Gramont à André de Fouquières, de la comtesse de Pange à André Germain. Le tout dans une ville qui avait en 1914 près de trois millions d'habitants.

Si l'on songe à peindre la Parisienne chez Proust, qui posera pour elle ? Odette, Gilberte, Albertine, Oriane, Mme Verdurin, Mme de Villeparisis, Rachel ? Une marchande des quatre-saisons, une fille ramassée dans la rue et à qui le narrateur donne cinq cents francs ? À la promenade, au salon, au théâtre, au lit ? »

Extrait du texte *Parisiennes et Parisiens* de Jean-Yves Tadié (page 107)

1 Ayano Hiramitsu, « Les chambres de la création dans l'oeuvre de Marcel Proust », Paris, Honoré Champion, 2019.

2 Nous renvoyons ici à l'article d'Antoine Compagnon « À la recherche du temps perdu, de Marcel Proust », *Les Lieux de mémoire*, t. III, *Les France*, vol. 2, *Traditions*, Pierre Nora (dir.), Paris, Gallimard, 1992.

Visuels disponibles pour la presse



Anonyme, *Marcel Proust et ses amis au tennis du boulevard Bineau (au centre Jeanne Pouquet)*, 1892
© Bibliothèque nationale de France, Paris



Man Ray, *Marcel Proust sur son lit de mort*, 20 novembre 1922
© Man Ray 2015 Trust / Adagp, Paris 2021 / RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



Anais Beauvais, *Madame Adrien Proust*, 1880
CC0 Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris
Dépôt de la Maison de Tante Léonie - Musée Marcel Proust



Jean Béraud, *La sortie du lycée Condorcet*, vers 1903
CC0 Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris



Charles Marville, *Le Jardin et l'hôtel de Chimay sous la neige*, 1853
© Beaux-Arts de Paris, Dist. RMN-Grand Palais / image Beaux-arts de Paris



Camille Pissarro, *L'avenue de l'Opéra*, 1898
© Reims, Musée des Beaux-Arts / Christian Devleeschauer



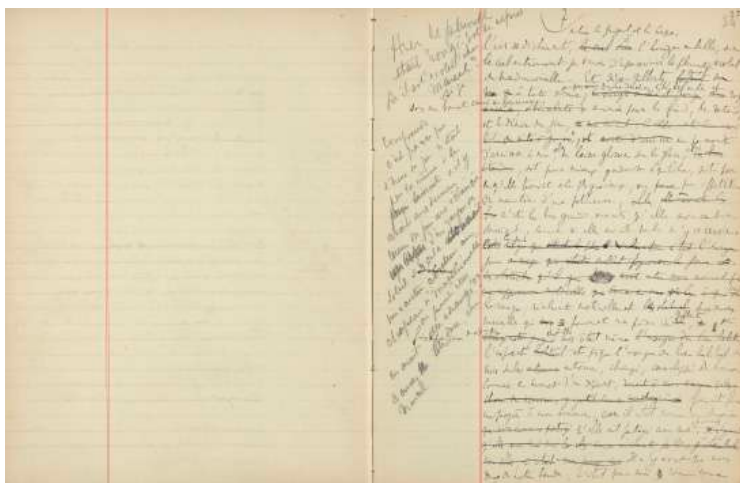
Henri Le Sidaner, *La Place de la Concorde*, 1909
Musée des Beaux-Arts, Tourcoing
© Bridgeman Images



Gustave Caillebotte, *Les Pavés, étude pour Rue de Paris, temps de pluie*, 1877
Collection particulière
© Jean-Louis Losi / Adagp, Paris 2021



René-Xavier Prinet, *Le Balcon*, 1905-190
© Caen, musée des Beaux-Arts / Patricia Touzard



Marcel Proust, *Du côté de chez Swann. L-LI Noms de pays*
Cahier 20, folio 26 v^o-27 r^o
1913
Cahier moleskine noire de 67 f. (62 blanc.), 25,5 × 15,5 × 1,4 cm
© Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Manuscrits



Mobilier ayant appartenu à Marcel Proust
Collection du musée Carnavalet - Histoire de Paris
© Pierre Antoine / Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris



Henri Gervex, *Une soirée au Pré-Catelan*, 1909
Collection du musée Carnavalet - Histoire de Paris
CC0 Paris Musées / Musée Carnavalet - Histoire de Paris



Edouard Vuillard, *Le métro « Station Villiers »*, 1917
 © Saint-Germain-en-Laye, musée Maurice Denis / RMN-Grand Palais



Anonyme, *L'hôtel Marigny*, avant 1911, carte postale
 © Collection Raimondo Biffi



Anonyme, *Hôtel Ritz, place Vendôme, Paris*, 1901, placard publicitaire
 © Bibliothèque nationale de France, Paris.



Otto Wegener, *Portrait de Marcel Proust*, 1895
 Collection J. Polge
 © Jean-Louis Losi / Adagp, Paris 2021



Jacques-Emile Blanche, *Portrait de Marcel Proust*, 1892
 Musée d'Orsay
 © RMN-Grand Palais (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



Claude Monet, *Le Pont de l'Europe, Gare Saint-Lazare*, 1877
Musée Marmottan-Monet, Paris
© Bridgeman Images



Claude Schwartz, *Hôtel de Masseran, vue d'un des salons*, 11 rue Masseran, VII^e arrondissement, vers 1970
© Claude Schwartz / Agence VU



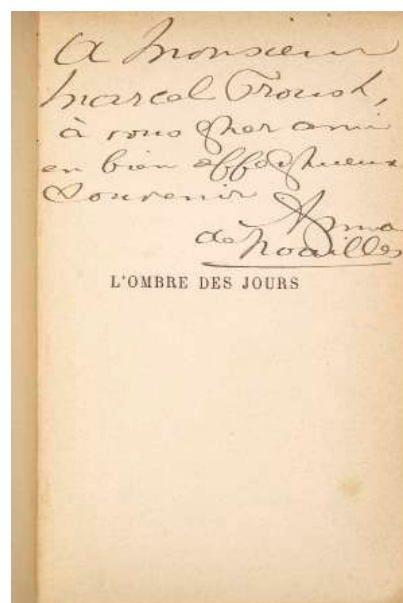
Anonyme, *Le Docteur Robert Proust et Adrien Proust sur le balcon de leur appartement de la rue de Courcelles*, entre 1900-1903
© São Paulo, collection Pedro Corrêa do Lago



Anonyme, *Madame Adrien Proust chez elle*, 9 boulevard Malesherbes, 1892
© São Paulo, collection Pedro Corrêa do Lago



Philip de Laszlo, *Anna de Noailles*, 1913
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



Edition dédiée par Marcel Proust à Anna de Noailles
Collection J. Polge
© Jean-Louis Losi / Adagp, Paris 2021

Autour de l'exposition

L'offre sera actualisée en fonction de l'évolution de la crise sanitaire.

Nous nous invitons à consulter le site Internet du musée www.carnavalet.paris.fr

Offre culturelle pour l'exposition « Marcel Proust, un roman parisien »

VISITEURS INDIVIDUELS

- **Visite de l'exposition** avec une conférencière du musée : tous les samedis à 10h00.
Tout public
- **Visites-promenades** « Le Paris de Marcel Proust » : arpentez avec nos conférencières les rues de la ville et découvrez le Paris de Marcel Proust !
Tout public
- **Conte** : notre conteuse vous fait voyager en famille au fil des œuvres de l'exposition
En famille, à partir de 6 ans
- **Ateliers jeu de l'oie** : visitez l'exposition et venez créer votre propre jeu de l'oie autour de l'œuvre de Marcel Proust.
En famille, à partir de 6 ans
- **Ateliers philo** : visitez l'exposition et discutez autour des thématiques inspirés par l'œuvre de Proust : le temps, la mémoire, la société, l'inspiration...
En famille, à partir de 6 ans
- **Ateliers-tactiles** : visitez l'exposition et explorez les œuvres autrement grâce aux interprétations tactiles en relief. Regardez avec vos doigts ! (En partenariat avec Mikli diffusion France).
Tout public et accessible aux visiteurs déficients visuels

GROUPES

- **Visite de l'exposition** avec une conférencière du musée.
Tout public
- **Visite et ateliers** « Carnet de souvenirs illustré » : écriture et création plastique autour de l'œuvre de Marcel Proust
Public du champ social, public en situation de handicap

- **Ateliers jeu de l'oie** : visitez l'exposition et venez créer votre propre jeu de l'oie autour de l'œuvre de Marcel Proust
Public scolaire
- **Ateliers-tactiles** : visitez l'exposition et explorez les œuvres autrement grâce aux interprétations tactiles en relief. Regardez avec vos doigts ! (En partenariat avec Mikli diffusion France).
Tout public et accessible aux visiteurs déficients visuel

Renseignements et réservations via notre site Internet ou par mail à l'adresse :
carnavalet.publics@paris.fr

Programmation culturelle associée à l'exposition

L'exposition *Marcel Proust, un roman parisien* sera ouverte en nocturne, à l'occasion de lectures, conférences, concert et performances.

ÉVÈNEMENTS EN NOCTURNE

Dès 19h

Jeudi 13 janvier 2022

Conférence de **Jean-Yves Tadié** (Université Paris-Sorbonne)

Samedi 22 janvier 2022 - Nuit de la lecture

- « Tentative de résumer la Recherche en une heure » par **Véronique Aubouy**
- « Anna de Noailles. Lecture en musique » par **Laure Urgin** (voix)
et **Armance Quero** (violoncelle)

Jeudi 3 février 2022

Lecture « Au lit de Proust » par **Marie Darrieussecq**

Jeudi 10 février 2022

Conférence de **Pyra Wise** (Ecole Normale Supérieure)

Jeudi 17 février 2022

Concert de l'**Orchestre de chambre de Paris**

Mercredi 9 mars 2022

Conférence **Jean-Marc Hovasse** (Sorbonne Université/CNRS)

Samedi 19 mars 2022

Nocturne organisée dans le cadre de la **Semaine de la langue française**

- « Monsieur Proust par Céleste Albaret » lecture par **Marianne Denicourt**
- Accueil au musée Carnavalet de la **balade poétique organisée par Bibliocité**, le réseau des bibliothèques de la Ville de Paris

Application de visite

Un parcours dédié à l'exposition est disponible en téléchargeant l'application de visite du musée Carnavalet. Le parcours est disponible en anglais et en français.

Paris Musées

Le réseau des musées de la Ville de Paris

Regroupés au sein de l'établissement public Paris Musées depuis 2013, les 14 musées et sites patrimoniaux de la Ville de Paris rassemblent des collections remarquables par leur diversité et leur qualité.

Les musées proposent une politique d'accueil renouvelée, une tarification adaptée pour les expositions temporaires, et portent une attention particulière aux publics éloignés de l'offre culturelle.

Les musées de la Ville de Paris bénéficient également d'un patrimoine bâti exceptionnel : hôtels particuliers au coeur de quartiers historiques, palais construits à l'occasion d'expositions universelles et ateliers d'artistes. Autant d'atouts qui font des musées des lieux d'exception préservés grâce à un plan de rénovation de plus de 110 millions d'euros initié depuis 2015 par la Ville de Paris.

Le conseil d'administration de Paris Musées est présidé par Carine Rolland, adjointe à la Maire de Paris en charge de la Culture et de la Ville du quart d'heure ; Afaf Gabelotaud, adjointe à la Maire de Paris chargée des entreprises, de l'emploi, et du développement économique est vice-présidente. Anne-Sophie de Gasquet est directrice générale depuis avril 2021.

Accédez à l'agenda complet des activités des musées, découvrez les collections et préparez votre visite sur : parismusees.paris.fr

La carte Paris Musées

Les expositions en toute liberté !

Paris Musées propose une carte, valable un an, qui permet de bénéficier d'un accès illimité et coupe-file aux expositions temporaires présentées dans les 14 musées de la Ville de Paris*, ainsi que de tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles...), de profiter de réductions dans les librairies-boutiques du réseau des musées et dans les cafés- restaurants, et de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

Paris Musées propose à chacun une adhésion répondant à ses envies et à ses pratiques de visite :

- La carte individuelle à 40 €
- La carte duo (valable pour l'adhérent + 1 invité de son choix) à 60 €
- La carte jeune (moins de 26 ans) à 20 €.

Les visiteurs peuvent adhérer à la carte Paris Musées aux caisses des musées ou via le site : parismusees.paris.fr

La carte Paris Musées est strictement nominative et ne peut être prêtée. Elle est valable un an à compter de la date d'adhésion.

* Sauf la Crypte archéologique de l'Île de la Cité, les Catacombes de Paris et Hauteville House.

Informations pratiques

MUSÉE CARNAVALET – HISTOIRE DE PARIS

23 rue de Sévigné

T 01 44 59 58 58

www.carnavalet.paris.fr

Le port du masque est obligatoire à partir de 11 ans, du gel hydroalcoolique est mis à disposition, la jauge est contrôlée et le visiteur devra suivre un sens de visite

La réservation d'un billet horodaté pour accéder aux expositions est conseillée sur www.billetterie-parismusees.paris.fr

L'exposition est accessible aux personnes handicapées moteur et à mobilité réduite.

HORAIRES

Ouvert tous les jours de 10h à 18h, sauf les lundis et certains jours fériés

(les 1er mai, 25 décembre et 1^{er} janvier).

(Fermeture des caisses à 17h30)

Nocturnes en lien avec la programmation culturelle de l'exposition.

TARIFS

Tarif plein : 11 €

Tarif réduit : 9 €

Gratuit pour les -18 ans

TRANSPORTS

Métro : Saint Paul ou Chemin Vert

Suivez-nous !

@museecarnavalet